



b D = 70 m, P = -13,50 m

Porche bas suivi d'un boyau au sol terreux, presque horizontal. A 18 m de l'entrée, le sol change, il est encombré de blocs recouverts par endroits de concrétions, il devient descendant et la voûte se relève. A 42 m, on arrive sur une plateforme rocheuse surplombant une grande salle encombrée de blocs. Deux cheminées sont visibles au-dessus de la plateforme. Les concrétions qui furent nombreuses aux dires des premiers visiteurs, ont été détruites par des « collectionneurs ».

c Kimméridgien

d Terre puis blocs, parois recouvertes de concrétions

e Quelques maigres suintements

g *Paléontologie*: Découverte de restes d'ours par Schnörr puis par Jéquier, ossements attribués à l'*Ours des cavernes* par Jéquier.

Histoire: Osterwald (1766) mentionne des grottes à La Tourne sans qu'aucune précision ne permette de situer ces cavités; avait-il entendu parler de la grotte de Prépunel? C'est fort probable car aucune autre caverne importante n'était alors connue dans la région de La Tourne.

En 1813, G.-F. Depping dans son « *Voyage de Paris à Neuchâtel, fait dans l'automne 1812* » parle de la grotte de Prépunel sans l'avoir toutefois visitée personnellement, semble-t-il:

« ... L'aubergiste s'offrait à me conduire à une grotte tapissée de stalactites qui se trouve dans un des rochers qui dominent le village de Brot. Il l'avait montrée autrefois, me dit-il, à des Anglais qui, pour bien jouir du spectacle souterrain, l'avaient fait éclairer par plus de trente lumières. Le reflet des pierres brillantes

avait fait paraître alors l'intérieur de la grotte comme un palais de fées; c'est en effet ainsi qu'il faut visiter les grottes; il faut un grand éclat de lumières pour dissiper l'obscurité qui règne, et qui cache ou des choses très belles ou des endroits très dangereux; et si on ne peut réunir que deux ou trois lumières, il vaut mieux s'épargner les peines de ces voyages souterrains... » Cette mention de la cavité concorde avec les plus anciennes inscriptions relevées dans la grotte: 1811, 1812.

La grotte a dû être visitée assez fréquemment au milieu du siècle passé; nous en connaissons une bonne description due au pasteur Guillebert parue dans le *Messenger Boiteux* de 1857.

Au printemps 1865, un malfaiteur évadé des prisons de Mulhouse, Albiser, trouva quelque temps refuge dans la grotte de Prépunel. Il vivait de rapines et terrorisait les habitants des campagnes qui n'osaient le dénoncer. Le 9 avril, Albiser rencontra inopinément un gendarme sur le Mont de Travers, il fit feu et le blessa. Dès lors, l'alerte était donnée, la maréchaussée reçut un avis de recherche et l'ordre de tenir les armes chargées. Le lendemain, un gendarme interceptait Albiser à proximité de Tête de Ran. Albiser fit feu, manqua le gendarme qui tira à son tour et le tua. Albiser fut enterré à Fontaines et le gendarme reçut de l'avancement et une gratification de 300 francs!

- h Diplopoda: *Boreoiulus simplex*,
Polydesmus h. helveticus
- Pseudoscorpionidea: *Pseudoblothrus strinatii*
- Opiliones: *Nelima aurantiaca*
- Araneina: *Meta menardi*,
**Leptyphantès pallidus*,
**Porrhoma rosenhaueri*
- Acari: *Rhagidia mordax grandis*,
Veigaia transisalae